

2084

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXVIII, n° 16
Bruxelles, juillet 1962.

MEDEDELINGEN

Deel XXXVIII, nr 16
Brussel, juli 1962.

EMBLETONIA PALLIDA,
NUDIBRANCHE NOUVEAU POUR LA FAUNE BELGE,

par Auguste COOMANS et Lucien DE CONINCK (Gand).

(Avec une planche hors texte.)

Au cours de recherches sur la distribution locale de *Cordylophora caspia* (PALLAS, 1771), ce polype d'eau saumâtre fut trouvé en grand nombre dans la crique de Doel, et à Lillo, sur les poutres inférieures de l'embarcadère. Il fut trouvé également à Nieuport, dans un fossé à eau saumâtre, à côté de la digue du petit schorre sur la rive droite de l'embouchure de l'Yser. Dans la crique de Doel, les colonies longues de 1 à 3 cm étaient fixées sur les roseaux, environ à 50-100 cm au-dessous du niveau de l'eau. Elles appartenaient à la forme « *transiens* P. SCHULZE, 1921 » et portaient de nombreux gonophores (le 9 et le 14 octobre 1961 — densité de l'eau 1,005). Sur les stolons, il y avait de nombreux individus du bryozoaire *Bowerbankia gracilis* LEIDY, 1855. Sur l'embarcadère de Lillo, de nombreuses colonies pendaient sous les poutres, un peu au-dessus du niveau des basses mers de vives-eaux. Ces colonies étaient longues de 4 à 8 cm et appartenaient à la forme « *typica* P. SCHULZE, 1921 ». Ici aussi il y avait des gonophores (14 octobre 1961 — densité de l'eau 1,007). Depuis leur base jusqu'à mi-hauteur, les colonies étaient recouvertes de *Barentsia benedeni* (FOETTINGER, 1887). Ce représentant des Kamptozaires était très commun sur les hydrocaules des *Cordylophora* de Lillo. Comme à Doel il y avait également des *Bowerbankia gracilis*. A Nieuport, dans le fossé à eau saumâtre à côté du schorre, il y avait quelques petites colonies de *Cordylophora caspia* (forme « *whiteleggei* VON LENDENFELD, 1886 »), sur les roseaux, à 30 cm environ en dessous du niveau de l'eau (30 octobre 1961). Des bryozoaires d'eau douce accompagnaient les *Cordylophora*.

A Doel et à Lillo, parmi les *Cordylophora caspia*, il y avait quelques individus du mollusque nudibranche *Embletonia pallida* ALDER & HANCOCK, 1855 [= *Tenellia ventilabrum* (DALYELL, 1855)]. Cette espèce n'a pas encore été signalée en Belgique. 5 exemplaires furent trouvés à Doel, une vingtaine à Lillo. De nombreuses pontes étaient déposées sur les ramifications des *Cordylophora*.

Embletonia pallida est d'un blanc jaunâtre, avec de petites taches gris foncé ou brun foncé, surtout à la partie antérieure de la face dorsale et sur les papilles. Quelques individus avaient des petites taches rondes, rouge orangé sur les côtés et sur la base du pied. Les dimensions des individus récoltés variaient entre 2 et 4 mm. Des tentacules typiques sont absents chez cette espèce. On peut tout au plus constater que les côtés plus ou moins anguleux du large voile buccal sont légèrement prolongés en forme de tentacules (très distinctement chez deux individus). Les papilles étaient assez gonflées ou élancées, d'après le cas; la plupart du temps, la plus grande papille des trois premiers groupes était en même temps la plus gonflée. Le cnidosac est aisément visible, comme une tache blanche, vers l'extrémité des grandes papilles. Lorsqu'on fixe l'animal au formol dilué (5 %), sans anesthésie préalable, on peut facilement reconnaître les cnidoblastes expulsés. Les papilles forment 5 à 7 groupes de 1 à 3 papilles, de chaque côté du corps (pour la distribution de ces papilles, voir tableau I). Chez 2 individus il y avait une papille bifurquée. Les nombreuses pontes trouvées à Lillo et à Doel présentaient une différence remarquable quant au nombre moyen des œufs qu'elles contenaient. A Lillo, pour 36 pontes, la moyenne du nombre d'œufs était de 10 (2 - 26); à Doel, pour 10 pontes, cette moyenne était de 40 (15 - 96). Provisoirement, les raisons de cette différence dans le nombre d'œufs par ponte ne sont pas claires : à Doel le biotope est une crique sans phénomènes des marées, de sorte que les colonies de *Cordylophora* restaient en permanence sous eau; à Lillo, par contre, l'eau se retire périodiquement des colonies, aux marées basses; de plus le biotope est sérieusement battu par les eaux en période de vent et lors du passage des navires.

Répartition géographique. — Italie (Naples); France (Marseille, ? Caen); Grande-Bretagne; Belgique; Pays-Bas; Mer du Nord; Norvège; Mer Baltique; ? Amérique du Nord.

INSTITUT DE ZOOLOGIE,
LABORATOIRE DE SYSTÉMATIQUE DES INVERTÉBRÉS,
UNIVERSITÉ DE GAND.

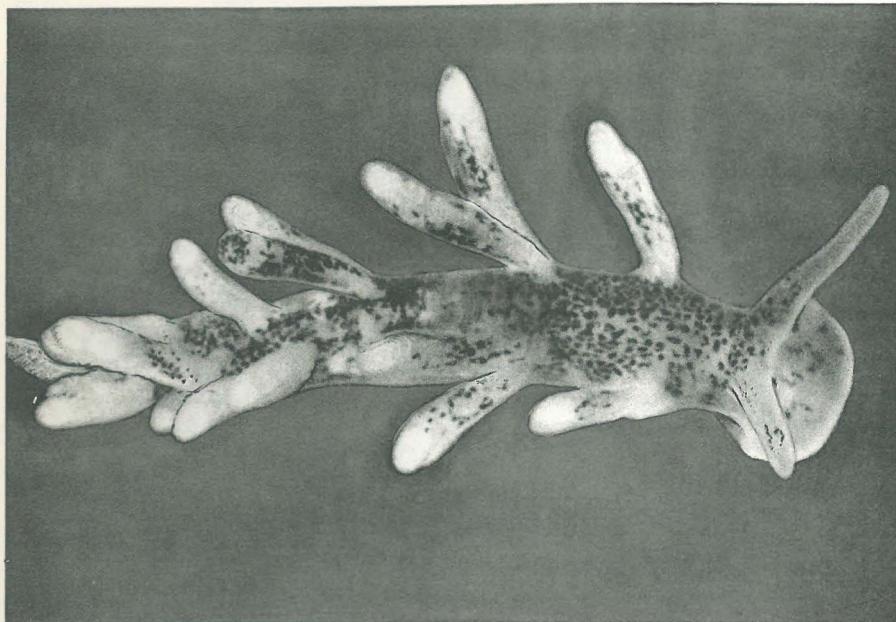


Fig. 1. — Face dorsale

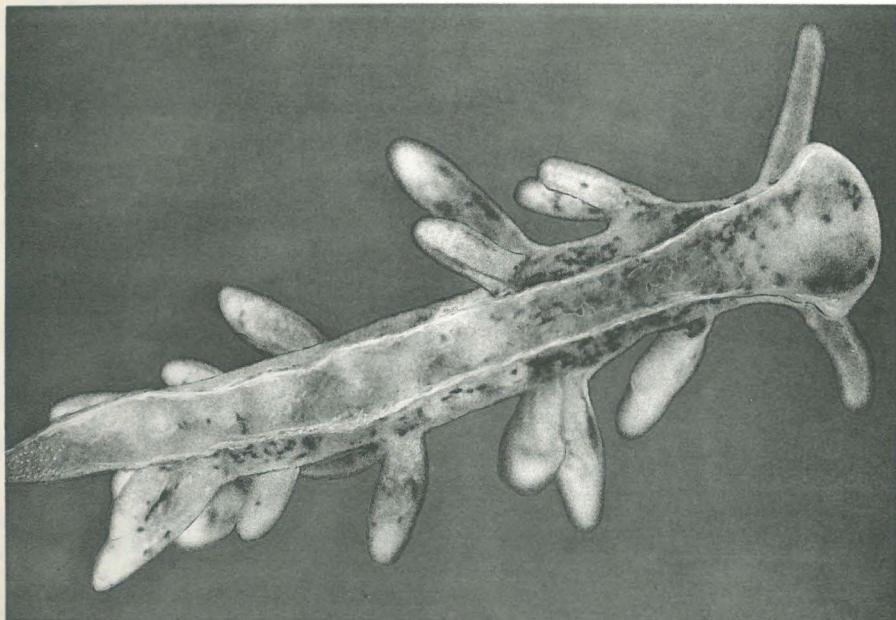


Fig. 2. — Face ventrale

Embletonia pallida ALDER & HANCOCK.
(Photos : Dr. G. PELEMAN).

A. COOMANS et L. DE CONINCK. — *Embletonia pallida* ALDER & HANCOCK, nudibranche nouveau pour la faune belge.

TABLEAU I.

Groupement et nombre de papilles chez *Embletonia pallida*.

G = gauche

D = droite

A Doel et à Lillo, parmi les *Cordylophora caspia*, il y avait quelques individus du mollusque nudibranche *Embletonia pallida* ALDER & HANCOCK, 1855 [= *Tenellia ventilabrum* (DALYELL, 1855)]. Cette espèce n'a pas encore été signalée en Belgique. 5 exemplaires furent trouvés à Doel, une vingtaine à Lillo. De nombreuses pontes étaient déposées sur les ramifications des *Cordylophora*.

Embletonia pallida est d'un blanc jaunâtre, avec de petites taches gris foncé ou brun foncé, surtout à la partie antérieure de la face dorsale et sur les papilles. Quelques individus avaient des petites taches rondes, rouge orangé sur les côtés et sur la base du pied. Les dimensions des individus récoltés variaient entre 2 et 4 mm. Des tentacules typiques sont absents chez cette espèce. On peut tout au plus constater que les côtés plus ou moins anguleux du large voile buccal sont légèrement prolongés en forme de tentacules (très distinctement chez deux individus). Les papilles étaient assez gonflées ou élancées, d'après le cas; la plupart du temps, la plus grande papille des trois premiers groupes était en même temps la plus gonflée. Le cnidosac est aisément visible, comme une tache blanche, vers l'extrémité des grandes papilles. Lorsqu'on fixe l'animal au formol dilué (5 %), sans anesthésie préalable, on peut facilement reconnaître les cnidoblastes expulsés. Les papilles forment 5 à 7 groupes de 1 à 3 papilles, de chaque côté du corps (pour la distribution de ces papilles, voir tableau I). Chez 2 individus il y avait une papille bifurquée. Les nombreuses pontes trouvées à Lillo et à Doel présentaient une différence remarquable quant au nombre moyen des œufs qu'elles contenaient. A Lillo, pour 36 pontes, la moyenne du nombre d'œufs était de 10 (2 - 26); à Doel, pour 10 pontes, cette moyenne était de 40 (15 - 96). Provisoirement, les raisons de cette différence dans le nombre d'œufs par ponte ne sont pas claires : à Doel le biotope est une crique sans phénomènes des marées, de sorte que les colonies de *Cordylophora* restaient en permanence sous eau; à Lillo, par contre, l'eau se retire périodiquement des colonies, aux marées basses; de plus le biotope est sérieusement battu par les eaux en période de vent et lors du passage des navires.

Répartition géographique. — Italie (Naples); France (Marseille, ? Caen); Grande-Bretagne; Belgique; Pays-Bas; Mer du Nord; Norvège; Mer Baltique; ? Amérique du Nord.

INSTITUT DE ZOOLOGIE,
LABORATOIRE DE SYSTÉMATIQUE DES INVERTÉBRÉS,
UNIVERSITÉ DE GAND.